

Axe 1. Corps et parenté

(Extrait du projet pluriannuel 2012-2017 de l'IDEMEC)

Responsable : **Gilles de Rapper**

Présentation générale

L'axe « Corps et parenté » se situe dans la continuité de l'axe « Parentés » du quadriennal 2008-2011 et de ses prédécesseurs. Il témoigne de l'engagement continu de l'IDEMEC dans ce domaine d'études fondateur de l'anthropologie. Sans constituer une unité spécialisée dans ce champ, l'IDEMEC accueille en effet depuis de nombreuses années des recherches qui ont contribué au renouvellement des études sur la parenté depuis la fin des années 1990. Les travaux menés dans l'axe s'appuient en ce sens sur les acquis et le savoir accumulés par les chercheurs de l'IDEMEC sur divers terrains de l'aire méditerranéenne, européenne et moyen-orientale.

L'axe « Corps et parenté » rassemble six enseignants-chercheurs, un chercheur CNRS, et quatre doctorants. Plusieurs de ses membres participent à l'enseignement de la parenté au département d'anthropologie de l'Université de Provence (« Anthropologie de la parenté », « Anthropologie des sociétés européennes » et « Anthropologie de l'Iran »). Depuis 2009, des chercheurs de l'axe sont aussi impliqués dans le programme transversal soutenu par la MMSH, « Maternité, paternité : métamorphoses et permanences de la différenciation sexuée ».

Le nouvel intitulé de l'axe, « Corps et parenté », reflète à la fois la redistribution des recherches par axe au niveau de l'IDEMEC et l'évolution des recherches menées au sein de l'axe au cours du précédent quadriennal, qui tendent à accorder une plus grande attention aux représentations du corps et de la personne. Le terme « parenté » doit donc être compris dans un sens assez large, englobant les nouveaux objets (corps, genre, personne...) et les interrogations qui marquent l'anthropologie de la parenté contemporaine.

Comme dans le précédent quadriennal, les recherches menées dans l'axe se situent principalement dans deux types de terrains : celui des sociétés occidentales contemporaines et celui de sociétés souvent perçues comme étant à la marge des premières, mais qui, pour cette raison, offrent un éclairage particulier sur des situations similaires (Balkans, Turquie, Iran). Alors que l'anthropologie de la parenté repose historiquement sur l'observation de sociétés exotiques qui présentaient des institutions radicalement différentes de celles des observateurs, les recherches les plus récentes ont montré que les transformations à l'œuvre dans les sociétés occidentales contemporaines peuvent être vues comme des révélateurs des conceptions de la personne, du corps ou de l'engendrement. A ce titre, elles permettent d'éclairer sous un jour nouveau la nature et le rôle des relations de parenté sur ces terrains historiquement négligés. Ce renouvellement des approches inscrit les recherches sur la parenté dans les sociétés contemporaines au cœur du projet comparatif de l'anthropologie. Il suffit de rappeler ici les recherches menées dans l'axe sur le changement de sexe comme révélateur de la complexité de la notion de personne (L. Hérault). L'aire géographique couverte par les chercheurs de l'axe présente l'avantage comparatif d'inclure, en plus des sociétés occidentales contemporaines, des sociétés en interaction constante avec celles-ci et dont les évolutions récentes en matière de parenté ne peuvent être étudiées sans référence à elles. Des recherches sur la différence sexuée en Europe postsocialiste ont montré la fécondité d'une approche qui privilégie le va-et-vient entre des régions du monde qui ne peuvent être étudiées isolément, mais comme s'influçant mutuellement (Gal, Kligman 2000). Les travaux projetés par les membres de l'axe en Albanie, en Turquie, en Egypte et en Iran participent de la même

démarche comparative : ils permettent de déplacer le regard sans pour autant postuler une radicale altérité entre les systèmes étudiés.

Les terrains et les objets

Conformément à l'ancrage ethnographique défendu par l'IDEMEC, les recherches menées dans l'axe reposent toutes sur des enquêtes de terrain. La réflexion collective proposée ici s'appuiera sur des données d'observation recueillies sur des terrains qu'il convient de présenter brièvement.

Valérie Feschet poursuivra ses travaux sur le thème de l'*enfant adultérin* dans l'Europe contemporaine. Son enquête répond à deux objectifs : rendre compte de la perception du lien de filiation adultérin par les individus concernés (les enfants devenus adultes, les parents biologiques et ceux qui auront été socialement désignés pour pallier les déséquilibres engendrés dans le système de filiation) ; étudier les « recompositions » familiales qui les accompagnent, notamment les glissements de statut qu'occasionnent « l'absence » ou la « discrétion » du père biologique. L'étude, qui questionne la définition de la filiation paternelle, s'appuie sur des entretiens et sur l'analyse de biographies et d'autobiographies publiées. Les cas étudiés se situent, de manière non exclusive, en France et en Belgique. Leur analyse s'enrichira de l'avis d'anthropologues spécialistes des questions de filiation et d'engendrement, de généticiens, afin de faire le point sur les découvertes fortuites des « fausses paternités » à l'occasion des tests génétiques, et de démographes, afin de quantifier ou tenter de quantifier l'importance des liens adultérins.

Laurence Hérault poursuivra ses recherches sur les *personnes transgenres* dans les sociétés occidentales. Son enquête comporte deux volets. Le premier est une étude comparée des procédures de constitution des personnes et des corps transgenres. Cette étude s'appuie sur une analyse de la controverse contemporaine autour de la caractérisation psychiatrique de la trans-identité. Le second volet de son enquête porte sur le rôle et le devenir des relations de parenté dans les situations transgenres. Il s'agit de replacer les expériences transgenres, trop souvent appréhendées sous le versant de l'individualité ou de la marginalité, dans le contexte de l'institution familiale. L'enquête de terrain portera sur la place et le rôle des relations de parenté dans la transition de genre et le devenir des personnes trans-identifiées, sur les effets d'une identification transgenre sur les liens d'alliance et de filiation et enfin sur la portée de l'expérience transgenre sur les représentations sociales de la parenté.

Manuela Cunha et **Jean-Yves Durand** poursuivront leur étude des controverses récentes sur la *vaccination*. Il s'agit de mettre en évidence les grandes tendances des dynamiques qui informent désormais les controverses au sujet de certains vaccins ou débouchent même sur la contestation du principe de vaccination. L'étude s'attachera à montrer comment le corps constitue l'un des points d'ancrage de ces transformations qui permettent qu'au principe de la vaccination universelle soit maintenant opposée l'idée d'une sorte d'« immunité personnalisée ». Leurs terrains se situent en France et au Portugal, aussi bien dans des contextes spécifiques (Tsiganes, pratiquants de systèmes alimentaires alternatifs, new agers, associations anti-vaccination) que transversaux en termes de classe, région et ethnicité.

Christian Bromberger entreprendra la rédaction d'un ouvrage sur l'évolution d'une famille paysanne de la province du Gilân (Iran), famille qu'il fréquente et étudie depuis une trentaine d'années. À travers cette histoire, c'est l'*évolution contemporaine des structures familiales* et des modes de vie dans cette province mais aussi à l'échelle de l'Iran tout entier qu'il tentera d'appréhender. Plusieurs aspects retiendront particulièrement son attention : l'évolution des structures matrimoniales, l'évolution des résidences, de la campagne à la ville, et les mécanismes d'entrée dans le monde urbain, l'évolution des modèles (culinaires,

vestimentaires, architecturaux) qui témoignent de l'internationalisation croissante des modes de vie et de quelques points significatifs de résistance et enfin l'évolution des croyances et des modes de participation aux rituels. L'analyse des comportements d'une partie de la famille lors d'un récent voyage en France enrichira cette étude évolutive.

Marie-Hélène Sauner poursuivra ses recherches sur la *différence sexuée* en Turquie contemporaine. Son projet comporte trois volets. Le premier concerne la question de l'engendrement. Des entretiens seront menés avec des femmes turques ayant accouché sans problème au moment où elles le voulaient et avec un groupe de femmes ayant eu recours à la fécondation artificielle. Des entretiens avec des médecins sont aussi prévus. L'idée est de cerner la manière dont l'engendrement est vécu, les représentations qui y sont liées et l'impact des pressions sociales. L'analyse se fera dans la mesure du possible en se focalisant sur le langage utilisé. Elle rejoint ainsi le second volet, qui porte sur la manière dont les malades parlent de leur maladie et de leur corps dans le cadre de consultations dans des établissements d'Istanbul. Le troisième volet enfin portera sur le lien des femmes et de la nourriture et sur la commensalité dans les relations de parenté.

Gilles de Rapper prolongera sa recherche sur la *responsabilité familiale* dans la société albanaise contemporaine dans les perspectives ouvertes par le projet ANR BALKABAS qu'il coordonne (2009-2011). A partir de l'analyse de cette institution mise en œuvre par le régime communiste (tous les « parents » d'un individu coupable d'une faute politique sont considérés comme des ennemis et en subissent les conséquences), il s'agit de saisir le fonctionnement de l'Etat et la façon dont les relations de parenté contribuent ou s'opposent à ce fonctionnement. L'enquête comporte un volet historique concernant la période communiste. A côté du recueil de trajectoires individuelles et familiales entrepris depuis une quinzaine d'années, une enquête sera achevée sur la photographie de famille en tant que révélateur des relations entre les institutions étatiques (dont dépendaient tous les photographes à l'époque communiste) et les individus. Le second volet porte sur le maintien de la notion de responsabilité familiale dans l'Albanie postcommuniste et sur les conceptions de la filiation, de la personne et de la transmission qui sous-tendent les usages sociaux de la parenté comme principe de classification et comme cadre de l'action.

Gerda Dalipaj achèvera sa thèse de doctorat portant sur la *parenté pratique* dans la société albanaise contemporaine. A travers l'exemple des mobilités des campagnes vers les villes, qui prennent un essor remarquable dans les années 1990, il s'agit de comprendre en quoi la situation postcommuniste offre les conditions d'une mobilisation des relations de parenté, d'analyser les modalités de cette mobilisation et de montrer ce qu'elle révèle des conceptions de la parenté en vigueur dans l'Albanie contemporaine. Le terrain est situé dans un quartier périphérique de la ville d'Elbasan, en Albanie centrale, formé par des villageois descendus de la montagne voisine qui se sont approprié les terres d'une ancienne ferme d'Etat à la faveur du changement du régime. Il permettra de replacer les usages sociaux de la parenté au cœur des transformations sociales qui affectent l'Albanie postcommuniste (mobilités, décollectivisation, démocratisation).

Cheera Thongkrajai achèvera sa thèse sur les *personnes transgenres en migration*. Son travail porte sur le parcours des *kathoey*, personnes transgenres *male-to-female* thaïlandaises en situation d'immigration dans les pays d'Europe occidentale. Elle mène des enquêtes de terrain dans les grandes villes européennes où se concentrent les communautés thaïlandaises : Paris, Marseille, Berlin, Amsterdam, Genève. A travers l'analyse de trajectoires individuelles, elle aborde deux thèmes de recherche : celui du maintien et des usages des relations de parenté en situation migratoire (entre les migrantes et leur famille restée au pays) et celui de la constitution des personnes transgenres dans le contexte de la migration : elle montre comment les *kathoey* migrantes cherchent à construire une vie de femme, impossible dans le pays

d'origine, en engageant des relations affectives ou sexuelles avec des hommes du pays d'accueil.

Vincent Planel achèvera sa thèse sur la *sociabilité masculine* au Yémen. Son enquête a été menée dans un quartier de la ville de Taz. Elle porte sur les structures genrées de l'interaction et sur les mutations du sens de l'honneur (construction sociale des sentiments, formes de domination personnelle dans les dynamiques relationnelles au sein de la jeunesse masculine et urbaine) dans leur relation aux processus de migration et d'urbanisation. L'objectif est d'atteindre une appréhension multiscalaire des transformations sociales à l'œuvre. L'enquête comporte aussi un volet épistémologique qui s'interroge sur le rôle des relations de parenté dans la situation d'enquête : sachant que le sens sociologique donné à une observation s'enracine toujours dans des interactions, il s'agit de mettre en évidence les conséquences épistémologiques de certaines contraintes sur-déterminées de la situation d'enquête.

Perrine Lachenal entame en 2010 une thèse sur la *self-défense féminine au Caire*. La self-défense féminine a pour objectif de donner aux femmes qui la pratiquent les moyens de réagir à une agression physique et d'assurer ainsi elles-mêmes leur défense dans l'espace de la ville. Au Caire, cette pratique s'enseigne depuis quelques années et connaît un certain succès. Elle est présentée comme étant une réponse possible, voire nécessaire, au phénomène du « harcèlement sexuel » qui, concernant l'Égypte, fait l'objet de mobilisations inédites. Cette thèse proposera une ethnographie de la self-défense féminine ; quatre pistes d'analyse seront explorées, qui correspondent à quatre dimensions interdépendantes : corps, violence, genre et pouvoir.

Les thèmes proposés à la réflexion collective

Ces différents terrains permettent d'envisager une réelle réflexion collective au sein de l'axe. Cette réflexion sera menée au cours de réunions de travail. Les trois orientations proposées ci-dessous ne sont pas des sous-axes entre lesquels se répartiront les membres de l'axe, mais des thèmes transversaux susceptibles d'être abordés par chacun.

Il semble nécessaire dans un premier temps de relier nos recherches au *débat contemporain sur l'ontologie de la parenté*. Le renouveau de l'anthropologie de la parenté, dans la lignée de la critique schneidérienne, a eu pour résultat de remettre en question le fondement biologique des relations de parenté, en particulier par une exploration des conceptions du corps et de la personne dans les sociétés non occidentales (Allard 2006, Déchaux 2006, Porqueres i Gené 2009). Les études sur la parenté s'intéressent désormais à définir ce qu'il faut entendre par « parenté » dans les différentes sociétés tout en dépassant le relativisme culturel qui limite la perspective comparative. Face au courant « néo-classique », qui voit dans la reproduction biologique un des soubassements de la parenté (Godelier 2004), d'autres approches sont plus résolument constructivistes et insistent sur le caractère processuel de ce qu'il conviendrait d'appeler « apparentement » plutôt que parenté (Carsten 2000; 2004). Les recherches portant sur les sociétés occidentales contemporaines sont désormais centrales dans ce débat : les questions posées par les nouvelles techniques de reproduction (NTR), par l'adoption, par l'homoparentalité, par la pluriparentalité et par le démariage sont au cœur de l'interrogation sur les bases ontologiques de la parenté.

A l'échelle de l'axe, cette réflexion sur l'anthropologie de la parenté contemporaine et ses courants permettra aux doctorants d'affiner leurs choix théoriques et méthodologiques. Plusieurs des recherches menées dans l'axe peuvent de plus contribuer à ce débat et apporter des matériaux de choix à la démarche comparative. Les recherches de V. Feschet sur les enfants adultérins montrent ainsi comment s'articulent une conception biologique de la

filiation (avec par exemple le recours aux tests génétiques) et une conception sociale et processuelle, particulièrement visible dans le lien qui s'établit entre l'enfant adultérin et son père « social » ou « légal ». Les travaux de G. de Rapper sur la responsabilité familiale dans l'Albanie communiste posent aussi la question de ce qui fait la parenté dans un contexte radicalement différent et peu étudié, celui des régimes totalitaires : les relations de parenté permettent la transmission de la faute politique, en particulier par l'intermédiaire d'une substance, le sang, conçue comme constitutive de la parenté, mais elles sont en retour elles-mêmes constituées par la menace que fait peser la responsabilité familiale sur les trajectoires individuelles. Les expériences transgenres étudiées par L. Hérault offrent aussi la possibilité de saisir les processus de recomposition à l'œuvre dans les sociétés actuelles et d'y interroger les conceptions et les représentations de la parenté, de l'alliance ou de la famille, en cherchant à comprendre comment les liens de parenté affectent le devenir et les possibilités d'existence des personnes trans-identifiées et comment ils sont eux-mêmes affectés par ces transformations. Enfin, les recherches de M.-H. Sauner sur la différence sexuée à travers les représentations de l'engendrement et du corps pourront apporter un éclairage en provenance de la Turquie sur le débat contemporain autour de la « distinction de sexe » (Théry 2007) ainsi que sur une conception du corps technicisé (recours à la PMA, à la chirurgie esthétique) tandis que sa recherche sur les femmes et la nourriture entrera en résonance avec les approches processuelles mettant l'accent sur le « nourrissage » (*feeding*) comme fabrication de lien de parenté.

Un des points communs de nos recherches est ensuite de mettre en avant une ***dimension politique*** dans les pratiques et les représentations de la parenté. Face à l'image dominante d'une parenté réduite, dans les sociétés actuelles, à la sphère privée de la famille, les recherches menées dans l'axe montrent au contraire que les questions liées aux représentations du corps, de la personne et de la parenté y occupent une place prépondérante : elles préoccupent de plus en plus les juristes, les psychologues et les décideurs politiques. Ceux-ci peuvent cependant être tentés de limiter la parenté aux quelques phénomènes auxquels ils sont confrontés, en oubliant le caractère de rapports sociaux fondateurs des relations de parenté. Il nous revient de replacer cette dimension politique au sein de l'anthropologie de la parenté.

La dimension politique est d'abord visible dans la nécessaire prise en compte des cadres juridiques et administratifs et des débats politiques qui accompagnent leur transformation. Les questions sont celles de la formalisation et de la légalisation de certains statuts ainsi que de l'articulation entre le « privé » et le « public » ou encore entre l'« individuel » et le « collectif ». Les travaux de V. Feschet sur l'enfant adultérin montrent comment, à travers le temps et l'espace, le statut de celui-ci pose un problème politique (en interférant avec la transmission de pouvoir et de la richesse par exemple) et reçoit des réponses diverses dans les codes juridiques. En exploitant les nombreuses biographies et autobiographies d'enfants adultérins, V. Feschet montre aussi comment un fait qui relève *a priori* de l'intime et du privé appelle une médiatisation et se trouve propulsé sur la scène publique. La tension entre l'individuel et le collectif est de même visible dans les controverses sur la vaccination étudiées par Manuela Cunha et Jean-Yves Durand. L'apparition de pratiques de non-vaccination (qui peuvent avoir des motivations diverses), observables en divers pays, participe de transformations sociales plus larges dans le cadre desquelles sont repensées les relations entre sécurité collective et autonomie individuelle. Là encore, le rôle des médias contribue à donner une dimension polémique et politique à des représentations du corps et de la personne (question des liens entre vaccin et autisme, vaccin contre le HPV, campagne contre le H1N1...). La recherche de L. Hérault sur la caractérisation psychiatrique des personnes transsexes offre aussi la possibilité d'étudier une controverse actuelle dont les dimensions

politiques sont évidentes puisqu'elle pose la question de l'insertion sociale ou au contraire de la marginalisation des personnes concernées. Le rôle central tenu par l'American Psychiatric Association dans les débats sur la psychiatrisation de la trans-identité révèle de plus la dimension internationale de la controverse et la coloration politique qu'elle peut prendre dans les différents pays.

La dimension politique est également présente dans les recherches qui portent sur des régimes autoritaires ou post-totalitaires (Iran, Albanie). La question est ici celle des groupes de parenté comme niveau intermédiaire entre les individus et les institutions étatiques, à la fois instrument et obstacle dans les trajectoires individuelles et dans les tentatives de contrôle de la population par l'Etat. Elle est visible aussi dans le contrôle de l'apparence corporelle, notamment dans les normes pileuses imposées par ces régimes, souvent révélatrices d'une volonté de marquer la différence sexuée.

Enfin, les membres de l'axe mèneront une réflexion sur les *rapports de la structure et de l'événement* compris comme « rupture d'intelligibilité » (Bensa, Fassin 2002). Il s'agira de s'interroger sur les capacités d'ajustement des systèmes de parenté soumis à des contraintes ou à des accidents extérieurs et sur les catégories et représentations mises en œuvre dans le processus événementiel (Sahlins 2007). A un premier niveau, les « transitions » politiques et les processus de modernisation rapide permettent de montrer les rapports de parenté soumis à l'histoire et participants à l'histoire. La recherche de C. Bromberger sur l'évolution des structures familiales en Iran en offre un bon exemple dans le domaine matrimonial : une exogamie familiale, originale dans le monde iranien, prédomine, mais une tendance récente à l'endogamie se dessine face à la crainte de l'inconnu dans une société en transition. Le cas de l'Albanie, étudié par G. Dalipaj et G. de Rapper, permet aussi de s'interroger sur l'impact de l'événement politique que constitue la chute du régime communiste sur les systèmes de parenté. Il sera aussi l'occasion d'évaluer le rôle des relations de parenté comme cadre de l'expérience du changement.

A un autre niveau, la recomposition des liens de parenté des transgenres thaïs en migration étudiée par C. Thongkrajai et les formes de sociabilité masculine dans la société yéménite post-migratoire étudiées par V. Planel sont aussi des exemples de la manière dont les systèmes de parenté réagissent à une modification de l'environnement social et politique.

Enfin, on peut réfléchir à ce que représente l'identification transgenre ou la découverte de « fausse paternité » comme événement à l'échelle d'un réseau de parenté : dans quelle mesure appellent-elles des reconfigurations au sein du réseau ? A quelles catégories fait-on appel pour les penser et les mettre en série ? Plus largement, on peut se demander dans quelle mesure et de quelle manière la répétition d'événements médiatisés bouleversent les représentations de la parenté ordinaire.

Références bibliographiques

- Allard, Olivier. 2006. La parenté en substance. *La Critique de Schneider et ses effets. L'Homme* 177-178: 437-466.
- Bensa, Alban, Fassin, Eric. 2002. Les sciences sociales face à l'événement. *Terrain* 38, 5-20.
- Carsten, J. (ed.) 2000. *Culture of Relatedness: New Approaches to the Study of Kinship*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Carsten, J. 2004. *After Kinship*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Déchaux, Jean-Hugues. 2006. Les études sur la parenté : néo-classicisme et nouvelle vague. *Revue française de sociologie* 47, 3: 591-619.
- Gal, Susan, Kligman, Gail (eds.). 2000. *The Politics of Gender after Socialism. A Comparative-Historical Essay*. Princeton: Princeton University Press.
- Godelier, Maurice. 2004. *Métamorphoses de la parenté*. Paris: Fayard.
- Porqueres i Gené, Enric (ed.)

2009. *Défis contemporains de la parenté*. Paris: Editions de l'EHESS. Sahlins, Marshall.
2007. Le retour de l'événement... à nouveau. In: *La découverte du vrai sauvage et autres essais*. Paris: Gallimard, pp. 59-127. Théry, Irène. 2007. *La distinction de sexe. Une nouvelle approche de l'égalité*. Paris: Odile Jacob.